

LA NUMISMATIQUE GAULOISE EN PICARDIE

par Michel JOUVE *

Le problème de la numismatique gauloise en Picardie est assez complexe de par la présence de nombreux matériaux.

Ceux-ci peuvent se subdiviser en trois catégories : tout d'abord les inventaires des trésors, en second les découvertes faites au siècle dernier lors des fouilles opérées sur l'initiative de Napoléon III, en particulier à Pommiers (Aisne) au Mont Berny à Pierrefonds (Oise), à Champlieu (Oise), et les résultats des fouilles de ces vingt dernières années.

Le problème le plus difficile se rapportant à la numismatique gauloise est la question des attributions par peuples. En effet, lorsque l'on observe les différentes identifications concernant surtout les monnaies antérieures à la Guerre des Gaules, on s'aperçoit que certains peuples très puissants comme les Bellovaques n'utilisaient pratiquement pas de monnayage alors que d'autres plus faibles se voient attribuer de nombreux types (par exemple les Ambiens). En dehors de la Picardie et toujours pour la période antérieure ou contemporaine à la Guerre des Gaules, le monnayage des peuples maritimes de la Gaule septentrionale est très florissant (Atrébates, Morins — n° 16). Il semblerait donc que pour cette période, la numismatique gauloise en Picardie soit motivée par des problèmes commerciaux, et plus particulièrement maritimes. Nous rejoignons en cela le problème du célèbre monnayage des nautes parisis. Contemporainement à la Guerre des Gaules, les faits changent, les espèces précieuses, l'or et l'argent, sont en déclin, et l'on voit apparaître en grande quantité des monnaies de Bronze et quelques monnaies de potin (alliage de plomb et d'étain). Il est indéniable alors qu'il faille rattacher la numismatique aux dramatiques événements historiques qui se déroulèrent en cette période. Les Suessions semblent alors jouer un rôle capital, (peut être quelque peu subjectivement) pour la raison que le territoire de cette cité fut l'objet de grandes fouilles au XIX^e siècle, d'où les nombreuses découvertes.

L'oppidum de Pommiers, aux portes de Soissons, que l'on peut assimiler au Noviodunum gaulois, a été l'objet, au XIX^e siècle, de nombreuses fouilles et prospections, de 1860 jusqu'à peu après 1899. O. Vauvillé éva-

lué à environ 2 600 exemplaires les monnaies découvertes sur l'oppidum.

Postérieurement à 52 av. J.-C., les monnaies de potin remplacent presque totalement les autres espèces. Certains types sont très classiques dans notre région, il semblerait que certaines émissions aient été faites avec l'approbation de Rome, sans doute dans des buts politiques. Puis, les potins se dégénèrent de plus en plus, les monnaies deviennent de plus en plus frustes, de toutes petites monnaies apparaissent même. (Cas que l'on retrouvera à l'époque gallo-romaine en Gaule, au III^e siècle ap. J.-C. et au bas-Empire).

LES TYPES MONÉTAIRES (1) :

Aux Bellovaques ont été attribuées de grands statères (n° 1), les provenances indiquent qu'il faut les rattacher au monnayage des Ambiens. Toutes les autres attributions concernant ce peuple sont erronées ; à l'heure actuelle, aucune monnaie ne peut être attribuée aux Bellovaques.

Les Ambiens, incontestablement, ont commencé à frapper monnaie bien avant les autres peuples picards, c'est évidemment en relation avec leur vocation de commerçants maritimes. Les premiers statères des Ambiens furent imités du statère frappé à Tarente, les seuls exemplaires découverts l'ont été dans la Somme (N° 2) ; la seconde génération du monnayage des Ambiens est représentée par le statère dont nous avons parlé dans le paragraphe réservé aux Bellovaques. Un certain nombre de bronzes ont été attribués aux Ambiens, ils semblent un peu postérieurs ou contemporains de la Guerre des Gaules (n° 3 et n° 4).

Aux Véromandiens, on peut attribuer avec certitude les bronzes à la légende « Sollos » (n° 5).

Le monnayage des Suessions est le mieux connu des peuples de la Picardie, les importantes découvertes monétaires effectuées à Pommiers représentent un précieux catalogue. La monnaie type BN 7739, anciennement attribuée au roi Galba (n° 6) a été trouvée en 56 ex., lors des fouilles de Vauvillé. Le bronze à tête de Janus trouvé en 349 ex. (n° 7) est évidemment attribuable à ce peuple, il en est naturellement de

même pour les monnaies légendées « CRICIRV », en or, argent et bronze (956 ex.) (n° 8). Ces deux dernières monnaies ont eu également un très grand rayonnement ; on en trouve beaucoup dans la région de Compiègne. Il semblerait donc que très peu avant et contemporanément à la guerre des Gaules, les Suessions aient joué un grand rôle dans la numismatique de la Picardie. Il est vrai aussi que les Suessions empiétaient très largement sur le territoire actuel du département de l'Oise, puisque la frontière territoriale était l'Oise.

La forêt de Compiègne est encore un haut lieu de la numismatique gauloise picarde. Les découvertes, évidemment moins nombreuses qu'à Pommiers, demeurent toutefois très significatives. Deux sites se partagent la primauté, le Mont Berny à Pierrefonds et Champlieu à Orrouy. Le premier site a été fouillé systématiquement entre 1860 et 1870 ; nous possédons les inventaires précis des découvertes (205 ex.), d'autre part, nous en avons découvert plusieurs dont un superbe statère attribué traditionnellement aux Atrébates, lors de nos fouilles, entre 1966 et 1970. Le problème de Champlieu est plus délicat, nous ne possédons pas d'inventaire ; de nombreux exemplaires ont été découverts lors des fouilles de Viollet-le-Duc, ainsi que 54 ex. aux Tournelles (fouilles A. de Roucy) certainement dans le dégagement du petit fanum.

Dans ces sites, l'occupation gauloise semble surtout postérieure à 52 av. J.-C., car les découvertes de potins sont très courantes. A cette période tardive, le monnayage de bronze est en effet remplacé par cet alliage moins noble, mais si caractéristique. Il nous semble qu'à partir de cette époque, la notion de numismatique par peuples soit quelque peu « dépassée ». Il semblerait que tour à tour certaines monnaies originaires bien sûr d'une contrée quelconque, aient été reprises en compte par les populations locales. La plus ancienne monnaie de ce type pourrait être la monnaie attribuée aux Leuques (n° 9), puis le type BN 8124 (Rèmes) (n° 10). Un peu plus tardivement, nous trouvons les potins des Senones (n° 11 et 12), des Silvanectes (n° 13), les potins imités des bronzes massaliètes au taureau (n° 14). Ce type de monnaie semble également avoir été imité

très tardivement. De petits potins très déformés sont à signaler. La célèbre monnaie de bronze de « Germanus indutilli » (n° 15) clôt le monnayage gaulois.

CONCLUSIONS

Il est assez curieux de constater, à l'énumération des sources dont la numismatique gauloise dispose en ce qui concerne notre région, que la majeure partie des renseignements sont fournis par des découvertes et fouilles anciennes. A l'heure actuelle, quelques grands numismates se penchent sur le monnayage gaulois, mais ces travaux se heurtent à d'importantes difficultés : présence de nombreux trésors et très peu d'inventaires de trouvailles concernant les habitats. Cela rejoint l'éternel problème de la protohistoire que nous connaissons surtout par les nécropoles et les dépôts, et moins souvent par les habitats. Chaque archéologue devrait se sentir concerné lorsqu'il découvre une monnaie gauloise, il devrait la signaler et la publier, mais, trop souvent, les trouvailles restent dans l'oubli.

* CRAVO

(1) Plutôt que de rentrer dans les détails, étant donné la place dont nous disposons ici, nous avons préféré nous attarder sur des faits tangibles, que d'énoncer de nombreuses hypothèses d'attributions.

(2) Certaines attributions, par exemple celle des Silvanectes, sont probablement erronées, nous les avons conservées pour une facilité de description.

ANNEXE

a) *Principaux sites où ont été trouvées des monnaies gauloises* (hors les trésors).

● AISNE

- 1) Ambleny : Oppidum
- 2) Pommiers : Oppidum

● OISE

- 3) Mont Berny à Pierrefonds : Village gaulois
- 4) Champlieu (Orrouy) : Village gaulois
- 5) La Folie à Pierrefonds : Sanctuaire de source
- 6) Mont-César à Bailleul-sur-Thérain : Oppidum
- 7) Saint-Pierre en Chastres à (Vieux-Moulin) : Oppidum
- 8) Vendeuil-Caply : très importante agglomération gauloise, probablement ville-marché à la limite de la frontière entre les Bellovaques et les Ambiens (3).

b) *Trésors*

● AISNE

- 1) Ambleny : en 1884, trésor d'environ 150 pièces d'or.
- 9) Fontenoy, au lieudit le Bois Feirain, un certain nombre de

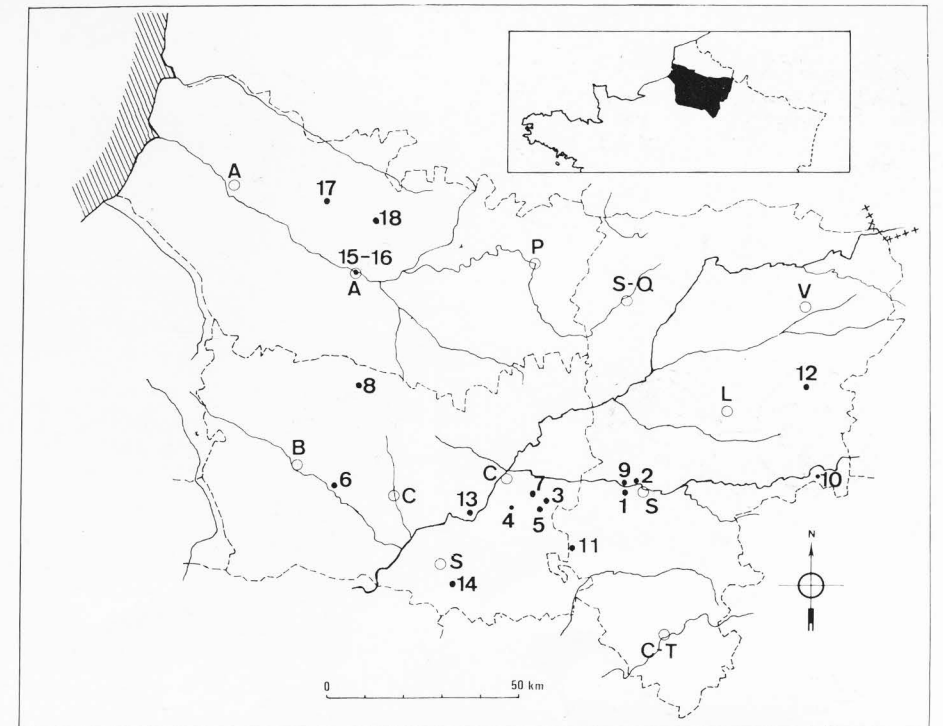


Fig. 57 - Carte de répartition des principales découvertes monétaires gauloises en Picardie.

pièces d'or (montagne de Fontenoy). La proximité de ces deux derniers trésors est troublante, Ambleny et Fontenoy sont vis-à-vis, ils ne sont séparés que par l'Aisne, il se pourrait qu'il s'agisse de la même découverte.

- 10) Guignicourt : entre ce village et Variscourt, non loin du confluent de l'Aisne et de la Suippe ; le 26 Septembre 1973, fut découvert un vase contenant 50 statères, selon d'autres sources, il s'agirait alors de 150 pièces d'or, et le lieu de découverte serait Condé-sur-Suippe.
- 11) Largny-sur-Automne : nombreux statères attribués aux Morins, découverts en 1944. Une quinzaine de monnaies subsisterait encore.
- 2) Pommiers : le 30 Août 1875, sous une grosse pierre, une centaine de monnaies gauloises en argent, ainsi que quelques deniers de la République romaine dont l'exemplaire le plus récent était de la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C.
- 12) Sainte-Beuve : au lieu-dit au-dessus de la Hayette, dans un bois défriché, 139 monnaies en or. Trouvaille dispersée chez les orfèvres de Reims.

● OISE

- 13) Longueil-Ste-Marie : à 3 km de Verberie, en 1858, un cultivateur trouva un vase en terre cuite noire, renfermant 33 statères en or des Morins. Cette découverte pourrait être en relation avec la présence d'un très

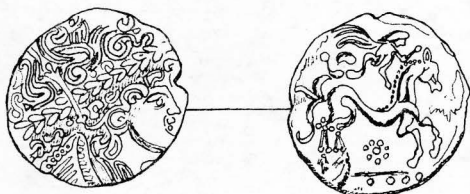
important gué sur l'Oise à proximité.

- 6) Mont-César à Bailleul-sur-Thérain : 203 monnaies gauloises dans une tombe.
- 14) Senlis : dans la forêt de Pontarmé, près de Senlis, en Février 1842, un certain nombre de monnaies en Bronze.

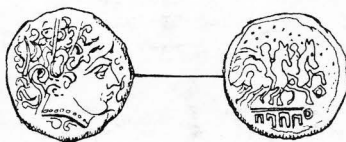
● SOMME

- 15) Amiens : sur le terroir de la Paroisse Saint-Jacques, pendant l'été de 1899, on a trouvé à 4 m de profondeur, une masse couverte d'oxyde et composée de 23 monnaies de bronze dont 22 peuvent être attribuées aux Ambiens.
- 16) Amiens : dans la ZUP ; découverte en 1972 d'un petit dépôt monétaire comprenant 74 monnaies, dont 65 gauloises. L'enfouissement de ce petit dépôt semble remonter à la fin du 1^{er} siècle après J.-C.
- 17) Pernois : Vers 1840, découverte d'une trentaine de monnaies de bronze.
- 18) Pierregot : en 1856, sur le bord d'un chemin de traverse conduisant au cimetière, on a trouvé un certain nombre de monnaies d'or uniface avec un cheval informe. On fit des recherches et on découvrit un dépôt d'environ 500 à 600 pièces qui furent achetées par les orfèvres.

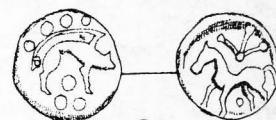
(3) A ce sujet, il est vraiment regrettable de constater que les seuls inventaires dont nous disposons concernant Vendeuil-Caply datent du XIX^e siècle, alors que des fouilles y sont pratiquées depuis une décennie, et, que les découvertes de monnaies gauloises y sont très fréquentes.



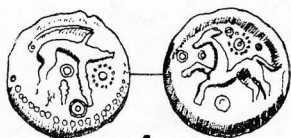
1



2



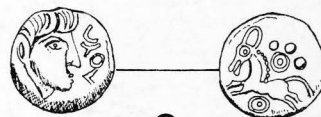
3



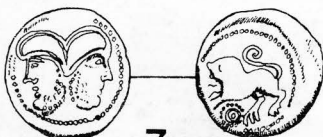
4



5



6



7



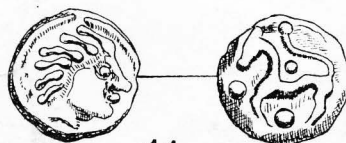
8



9



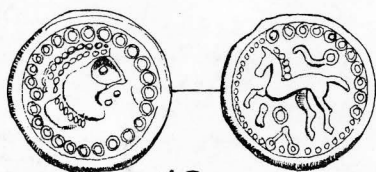
10



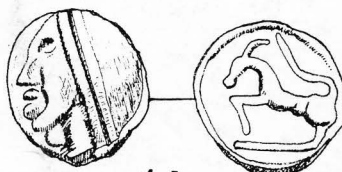
11



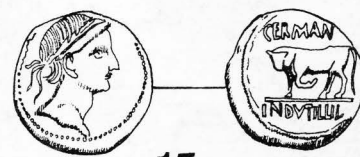
12



13



14



15



16